

Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 14 AOÛT 2022  
*20<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C*

**HOMÉLISTE : Louis-André Naud**

Chers frères et sœurs,

Vous êtes sans doute étonnés des paroles de Jésus que je viens de prononcer à la fin de l'Évangile de Luc : « Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division... cinq personnes de la même famille seront divisées... » Jésus parle de division à l'intérieur de la même famille, alors qu'il se présente régulièrement comme une source inépuisable d'amour et de paix de la part de son Père. Qu'est-à-dire?

Paix et divisions

Il est vrai que dans nos familles, tributaires de la société sécularisée dans laquelle nous vivons, l'Évangile apporte des divisions souvent fort marquées.

- Les uns ont la foi et ils désirent en parler, en partager les découvertes... d'autres n'y adhèrent pas et ils demandent d'éviter ce sujet, ou encore ils en manifestent vite leur indifférence et même leur intolérance, au point où il est nécessaire de garder pour soi cette dimension importante de la vie. Il n'est pas si simple de vivre le message de l'Évangile dans le contexte d'aujourd'hui et de prendre des engagements concrets et conséquents qui vont à l'encontre de la mode et des courants de la majorité. Il en est de même dans nos différents milieux sociaux et culturels, avec des amis proches, au travail, dans nos loisirs, comme en différents groupes d'appartenance.

Jésus pourtant désire apporter un message de justice et de paix au cœur du monde. Mais il ne s'impose pas... il offre sa présence et son amour à qui s'ouvre à lui. Sa paix n'est pas seulement un sentiment de bien-être circonstanciel qui pourrait disparaître à tout moment, au moindre échec. Elle demeure dans nos cœurs « même lorsque nous

sommes assaillis par les épreuves et les afflictions, parce que nous savons que nous ne sommes pas seuls mais accompagnés par un Dieu qui n'est pas indifférent à notre sort », disait le pape François dans son homélie du 28 juillet dernier à la Cathédrale Notre-Dame de Québec. « Comme lorsque la mer est agitée : en surface, elle est houleuse, mais dans les profondeurs, elle reste calme et paisible. C'est la joie chrétienne... », cette paix intérieure avec Dieu, un pur don de sa part.

Dans l'Évangile de Luc, Jésus parle d'un feu qu'il vient apporter sur la terre et d'un baptême qu'il souhaite voir accompli. Un feu qu'il voudrait déjà être allumé, un baptême qui le libérera d'une angoisse persistante.

### Le feu de l'amour

Le feu dont Jésus parle pour la terre n'en est pas un de destruction ou de purification morbide. Il parle plutôt du feu de l'amour. L'amour de Dieu son Père pour notre humanité. L'amour de sa propre personne qui acceptera de donner sa vie pour le salut du monde. L'amour de son Esprit qui va entourer la terre de sa présence après sa résurrection d'entre les morts.

C'est le « feu » de l'Esprit Saint dont il promet la venue dans le monde. Cet Esprit habite le cœur de chaque personne de bonne volonté et l'incite à réaliser le meilleur d'elle-même et pour les autres qui l'entourent. Comme dit le chant liturgique : « Viens, Esprit Saint, remplis nos cœurs, allume en eux le feu de ton amour ».

L'Esprit Saint nous fait découvrir la grandeur de l'amour de Dieu pour chaque être humain de la terre. Par lui, nous pouvons expérimenter comment Dieu aime profondément. En se laissant aimer par lui, plus d'une seule fois, et à certains moments si importants que notre vie est « transformée » en lui. L'amour de

Dieu imprègne notre vie... nous en restons marqués pour le reste de notre existence. Dieu est proche, il nous a aimés en premier et il nous accompagne au quotidien. Quand je peux dire : « Je suis vraiment aimé de Dieu, la joie exulte en moi ». L'expérience chrétienne est une expérience de joie. Un jour, une dame me confiait ne pas avoir eu la chance de connaître la tendresse de son père naturel lorsqu'elle était jeune; mais rendue dans la trentaine, elle a été saisie par l'amour de Dieu, s'est approchée progressivement de la célébration eucharistique et elle a trouvé en lui, Dieu, la tendresse paternelle qui lui avait manqué depuis ses premières années. Être aimé de Dieu est l'expérience chrétienne fondamentale pour toute personne croyante en Église.

### Le vrai baptême de Jésus

Le baptême dont parle Jésus et pour lequel il ressent de l'angoisse n'est pas celui qu'il a reçu de Jean le Baptiste. Le précurseur disait d'ailleurs : « Moi, je baptise avec de l'eau... Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ». (Luc 3, 16) Son baptême est celui de sa mort et de sa résurrection.

Son baptême est le don de sa vie sur la Croix, pour le salut du genre humain. Il manifestait ainsi l'amour de son Père pour notre humanité et son propre amour envers le Père, en buvant à la coupe de son sang qu'il accepte de prendre pour réaliser sa mission. Comme il le dira en priant à genoux au mont des Oliviers : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » (Luc 22, 42)

### Notre baptême en lui

Notre baptême prend racine dans la mort et la résurrection du Nazaréen et il nous fonde en lui comme disciples missionnaires. Comme lui, nous sommes appelés à donner notre vie à Dieu tout en servant nos frères et sœurs de la terre. Mais il n'est

pas toujours facile de nous oublier pour les autres et pour Dieu. Dans la lettre aux hébreux, l'auteur nous invite à avoir « les yeux fixés sur Jésus » pour cultiver l'endurance et ne pas être accablés par le découragement devant les difficultés d'aimer en vérité. Le Christ a enduré de la part des pécheurs une hostilité quand il était sur la Croix, et cette hostilité ne l'a pas empêché de réaliser son offrande au Père. Les yeux fixés sur lui, le feu de son amour et la force de son Esprit nous conduiront à la joie de servir et d'annoncer avec conviction la Bonne Nouvelle de sa Parole.

### Un appel au discernement

Lors de son homélie à la Cathédrale Notre-Dame de Québec, le pape François a parlé de l'importance du discernement dans la réalisation de notre mission baptismale. Traçant un portrait de la sécularisation et ses conséquences sur l'expérience chrétienne dont la joie est menacée, il disait ceci : la sécularisation « a depuis longtemps transformé le mode de vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui, laissant Dieu presque au second plan. Il semble avoir disparu de l'horizon, sa Parole ne semble plus être une boussole d'orientation pour la vie, pour les choix fondamentaux, pour les relations humaines et sociales... » Face à cette situation, dit-il encore. « nous devons veiller à ne pas rester prisonniers du pessimisme et de l'amertume, en nous laissant aller à des jugements négatifs ou des nostalgies inutiles. Il existe en fait deux regards possibles sur le monde dans lequel nous vivons : l'un que j'appellerais le « regard négatif », l'autre le « regard de discernement ». Le premier, - je résume le propos - le regard négatif, accuse le monde d'être mauvais et empreint du péché. Or l'Évangile nous apprend que Dieu a un regard de bonté sur le monde. « Il bénit notre vie, il dit du bien de nous et de notre réalité et il s'incarne dans les situations de notre histoire pour faire germer la graine du Royaume où les ténèbres semblent

triompher. L'autre regard, celui du discernement, ne condamne pas le monde sécularisé.

Au contraire, il invite à réfléchir aux changements de la société et lance le défi pour l'imagination pastorale, une opportunité pour la recomposition de la vie spirituelle en de nouvelles formes et de nouvelles façons d'exister (C. Taylor). Le regard qui discerne, « tout en nous faisant voir les difficultés que nous avons à transmettre la joie de la foi, nous stimule en même temps à retrouver une nouvelle passion pour l'évangélisation, à chercher de nouveaux langages, à changer certaines priorités pastorales et à aller à l'essentiel. » N'est-ce pas ce que le prophète Jérémie a réalisé en son temps, lui qui savait discerner les signes de Dieu et invitait son peuple, dans la première lecture du jour, à renoncer à la défense de la ville de Jérusalem pour connaître une autre étape de la vie de l'Alliance? Que le feu de l'Esprit et sa force saisissante reçue à notre baptême nous aident à porter un regard de discernement sur les réalités de notre monde. Que la paix et l'amour de Dieu suscitent en nous l'enthousiasme d'annoncer avec la joie la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

AMEN.

---

*Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

3331, rue Sherbrooke Est, suite 200  
Montréal, Qc, H1W 1C5

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)

---